

11/03/2014



RÉFLEXIONS - « Après les manifestations bruyantes de l'an dernier et de ces dernières semaines, bien des personnes homosexuelles et leurs familles pensent peut-être qu'il n'y a plus grand-chose à espérer du côté d'une certaine frange de l'Église catholique. On pourrait en effet croire que rien n'a bougé, voire que le regard porté sur les personnes homosexuelles semble avoir régressé.

Le découragement est là, à notre porte, et c'est tout à fait légitime et compréhensible. À la dernière rencontre de notre association Réflexion et Partage, une mère de famille nous confiait?: « Je me réveille la nuit et je me demande pourquoi tant de mépris pour les personnes homosexuelles. »

Malgré tout, je ne peux m'empêcher de penser à celles et ceux qui souhaitent continuer à vivre leur foi dans l'Église, qui ne trouvent pas de lieu de parole qui leur convienne, qui sont isolées, inconnues, culpabilisées parfois, qui ne vivent pas dans des grandes villes et qui se cachent.

AJUSTER LE REGARD DE CERTAINS CATHOLIQUES SUR LES PERSONNES HOMOSEXUELLES

Personnellement, je ne peux m'en désintéresser et c'est pour toutes ces personnes d'abord que j'ai envie de continuer à agir et à croire que des possibles peuvent naître.

Cela demandera du temps, du dialogue, de la rencontre, de la réflexion et de la mise en place d'initiatives qui pourront, petit à petit, ajuster le regard de certains catholiques sur le vécu des personnes homosexuelles par une meilleure connaissance de la réalité. Certains pourront s'en étonner, car il ne manque pas de documents, de livres, d'articles sur ce sujet.

Mais, comme je l'ai constaté en donnant des conférences dans un certain nombre de diocèses de France, cette ignorance amène la peur. Et la peur engendre l'exclusion, le mépris, les amalgames, les conflits parfois, les ghettos et, finalement, le désir de se débarrasser de l'autre. La peur est mauvaise conseillère.

ACCUEILLIR LES PERSONNES HOMOSEXUELLES ET LEURS FAMILLES

A contrario, plusieurs diocèses mettent en place des initiatives pour mieux accueillir les personnes homosexuelles et leurs familles. Ainsi, dans le diocèse de Grenoble, un groupe de parole entre personnes homosexuelles, parents et responsables ecclésiaux s'est mis en place. Dans une dizaine de diocèses au moins, des équipes ont été constituées et les premières rencontres ont été riches d'échanges, de partage et de dialogue.

Certains ont élaboré de nouvelles propositions, comme le Chemin d'Emmaüs (initiative du diocèse de Nanterre), pèlerinage d'un jour ouvert à tous et particulièrement aux personnes directement ou indirectement concernées par l'homosexualité.

Pour y avoir participé, je peux vous assurer que cela fait tomber bien des préjugés sur l'homosexualité. J'ai aussi été témoin d'un groupe de parole mis en place récemment dans une paroisse du diocèse de Lyon, à l'initiative de parents.

CROISER LES EXPÉRIENCES

Il faut également saluer la tenue de six séminaires au Collège des Bernardins à Paris sur « Foi chrétienne et homosexualité », avec des représentants d'associations (David et Jonathan, Devenir Un en Christ, Communion Béthanie, Réflexion et Partage). Le dernier séminaire, sur le thème « Faire couple », a permis de croiser les expériences de couples homosexuels et hétérosexuels dans l'écoute, le dialogue, la construction d'un vivre-ensemble et d'une fraternité qui porteront leurs fruits.

Je crois à l'avancée des petits pas et au travail de porosité, comme le fait de s'intégrer dans une équipe d'animation pastorale, dans une équipe de partage biblique, dans une réflexion sur le couple, etc. Cela n'est pas possible partout, bien évidemment, mais je connais bien des personnes homosexuelles qui, en s'intégrant dans les communautés chrétiennes, ont fait avancer le regard d'une très grande partie de catholiques face à l'homosexualité.

De même, un couple d'hommes de plus de dix ans de vie commune, qui cherche à s'intégrer dans une réflexion paroissiale pour les couples (hétéros bien sûr) ayant dix ans de vie commune. Ces expériences de porosité me semblent particulièrement fructueuses.

« ?CHAQUE PERSONNE A DROIT À UN ACCUEIL AIMANT »

On pourrait ajouter à toutes ces expériences de terrain les récents documents du Conseil Famille et Société de la Conférence des évêques de France qui donnent à voir quelques ouvertures?: « Ce n'est pas parce que l'Église accorde un statut particulier à cette relation d'amour entre un homme et une femme qu'elle n'accorde pas de valeur à d'autres relations d'amour... »

Nous pouvons estimer le désir d'un engagement à la fidélité d'une affection, d'un attachement sincère, du souci de l'autre et d'une solidarité qui dépasse la réduction de la relation homosexuelle à un simple engagement érotique ». Dans un autre document du même Conseil, on lit: «?Chaque personne a droit à un accueil aimant, tel qu'il est, sans avoir à cacher tel ou tel aspect de sa personnalité ».

Le véritable dialogue, au sens où je me laisse traverser par la parole de l'autre (dia = «?traverser?»; logos = «?parole?»), est une richesse qu'il faut initier et poursuivre partout où c'est possible. Je pense que bien des chrétiens et des responsables ecclésiaux sont de bonne volonté et cherchent à réfléchir et à mieux comprendre.

RESTAURER LA COMMUNION

« Pour restaurer la communion, on pourrait déjà commencer par des rencontres entre personnes homosexuelles et tenants de "La manif pour tous" », déclarait récemment Mgr Descubes, archevêque de Rouen. Des personnes homosexuelles dans les associations chrétiennes sont prêtes et souhaitent ces rencontres...

« L'arbre qui tombe fait plus de bruit que la forêt qui pousse », dit l'adage. Nous ne pouvons prévoir l'avenir, mais il est de notre possible de le faire advenir, de là où nous sommes chacune et chacun. »

Claude Besson, co-président de « Réflexion et Partage »

Source: La Croix, 07/03/2014